

Foi, raison et violence : quelles relations dans l'islam et le christianisme ?

**LE PUBLIC**

*Question 1 : Le monothéisme n'est-il pas générateur de violence ? L'unicité de Dieu et des croyants ? Y a-t-il eu des guerres de religion avant les trois religions monothéistes si conquérantes ?*

*Pourquoi la non-violence est-elle une valeur à laquelle on s'attache alors que le judaïsme, le christianisme et l'islam véhiculent des idées de violence et non de véhémence ?*

*Question 2 : Il y a deux instincts chez l'homme, sexuel et agressif, mais alors seule la partie divine de l'homme contient-elle de la paix ?*

*Question 3 : Quelle est votre opinion sur la violence des croisades et du Jihad ?*

*Question 4 : M. Mawla, quelle est la position actuelle des chiites après l'apparition de l'œuvre de Mohammad Mehdi Chamseddine « Al Wasâya » en ce qui concerne précisément le confessionnalisme politique ?*

**REPONSE DE FRANÇOIS BOUSQUET :**

Concernant la violence dans le monothéisme, (questions 1 et 2), les monothéismes ne sont pas plus violents que les autres. L'histoire des religions montre que même les adeptes de polythéismes supposés être plus tolérants, ou de spiritualités et sagesse différentes, n'ont pas échappé à la violence. Même le Bouddhisme réputé être une religion de non-violence et de compassion n'a pas empêché certains Bouddhistes de se livrer à des guerres et des massacres. René Girard parle d'un rapport entre la violence et le sacré : il est certain que toute religion a affaire à la violence qui est en l'homme ; et c'est une bonne question de se demander ce qu'elle en fait. Le christianisme n'a pas à être honteux de son histoire : quand on réfléchit au mystère de la croix, on voit Dieu y révéler en Jésus sa non-violence radicale. Mais il faut considérer toute religion, et donc aussi le Christianisme, à partir du meilleur de ce qu'elle propose, et non pas de ses sous-produits ou de ses dérives. Faute de quoi, on pourra toujours débattre à l'infini : si l'on regarde le chaos de l'histoire, des croisades ont aussi eu lieu aussi entre Eglises latines et Eglises grecques. Il faut donc traiter les questions historiques avec un regard d'historien, sans mélanger les genres. Ce qui est

redoutable, par ailleurs, dans les faits, c'est que la mémoire du sang versé prend beaucoup de temps pour s'effacer.

#### REPONSE DE SEOUD EL MAWLA :

**Questions 1 et 2 :** Toute civilisation ou culture a été violente dans son histoire quelle que soit sa religion. Ce que je viens de présenter n'est pas une étude anthropologique de la violence dans la religion. Je ne suis pas d'accord avec Sigmund Freud ni avec René Girard concernant leurs avis sur la violence (affirmant qu'à la base de toute religion il y a de la violence).

Il faut se poser des questions sur les objectifs de notre théologie. Par là, on se réforme. Par le dialogue on comprend mieux nos religions et nos foies et l'on pourrait aller vers une paix commune entre nous.

Il faut aussi maîtriser notre animalité. Foi et raison peuvent maîtriser cette animalité.

L'Islam est la religion la plus mal comprise. Le terme « Shahid » et « *shahada* » signifie « témoignage ». Les premiers martyrs chrétiens ont donné ce mot. L'imam Hussein a témoigné aussi de justice et de paix en faisant face à un grand nombre de personnes. La question de la guerre est tout à fait différente de la religion en islam. Saint Augustin a écrit une théorie de la guerre juste avec beaucoup de conditions. Donc, partout dans les religions la guerre a été justifiée à certains moments. Le Coran utilise deux termes différents : *Jihad* et *Qital*. Le Jihad signifie mettre tout son effort pour des actions de bien.

Pour résoudre et expliquer toutes ces questions, il y a un grand travail théologique à faire en islam, car depuis le IXe siècle, l'islam n'a plus de « *Ilm kalam* », la philosophie et la théologie étaient bannies.

**Question 3 :** En ce qui concerne le Jihad (comme les croisades), les conquêtes musulmanes ne sont pas un vrai Jihad, ce sont des conquêtes impérialistes et n'ont rien à voir avec le message de l'islam. Il faut être courageux pour ouvrir ce débat et avoir un regard critique sur la religion. A l'image du concile Vatican II, il faut critiquer la religion. Il y a plusieurs avis en islam, il y a celui de Ben Laden, il y a le mien et celui des réformateurs modérés et progressistes!

**Question 4 :** Les chiites sont très contents du confessionnalisme politique mais cette question est hors-sujet.

#### LE PUBLIC

**Question 5 :** *Toute religion digère la raison et alimente la violence. D'autre part, tout signe divin finit par déboucher sur le signal de l'extermination de l'autre. Nous vivons aujourd'hui dans un moyen-âge technétronique, il y a un progrès formidable de la technique et de la science et une régression horrible de l'éthique et de la conscience. Il nous faudrait un autre siècle de lumières, de nouveaux Rousseau, Kant plutôt que des imams et des Benoîts.*

**Question 6 :** *M. Mawla était trop pacifiste en parlant du Hadith du prophète surtout. Quant à moi, je pense que c'est impossible de ne pas utiliser la force et la violence dans l'auto-défense que ça soit sur le plan personnel ou collectif. Les palestiniens ne peuvent-ils pas utiliser la violence contre les israéliens qui envahissent leurs territoires ?*

**Question 7 :** *Dr Mawla, comment comprendre la réaction de tout le monde musulman à l'égard du discours de Benoît XVI en Allemagne ? Cette réaction est-elle en conformité avec la foi musulmane ?*

**Question 8 :** *A partir de ce que mon collègue M. Mawla a dit en dernier sur l'importance d'une lecture critique de l'histoire musulmane et sur le fait que les conquêtes musulmanes sont des conquêtes impérialistes, je trouve que ce constat est important. Il est très courageux qu'un musulman chiite puisse prononcer ces termes. Quant à la question de la violence dans le discours religieux musulman proprement dit, quel est votre point de vue à ce niveau ? Il y a violence en islam et dans le Coran et même dans la Bible et il faudrait poser le problème en ces termes là.*

**Question 9 :** *Je souhaite que l'on invite dans les débats prochains le pape pour qu'il nous dise non seulement ce qu'est l'islam mais aussi ce qu'est l'histoire. D'après le discours jaune du pape et son attaque, nous pouvons dire que les débats ne donnent pas de résultat. Mais après ce débat, pour lequel je vous remercie, ma vision a changé et je pense qu'il y a des solutions si les chrétiens comprennent vraiment ce qu'est l'islam.*

**Question 10 :** *M. Mawla, à votre avis, la violence ou la résistance contre l'injustice, s'approche-t-elle de la paix ou de la violence ? Le concept « résistance » est-il positif ou négatif ? Ben Laden a dit qu'il résiste, nous savons qu'il y a la résistance française aussi contre les nazis, ainsi que la résistance libanaise contre Israël.*

**Question 11 :** *Le fondement même du christianisme n'est-il pas dans la violence ? L'acte de crucifixion n'est-il pas vraiment assez violent ? Et fonder la compassion sur la violence n'est-il pas étrange ? Si vraiment ces deux religions sont*

*pacifistes dans leur âme et incomprises de tant de gens, pourquoi ne pas en faire une seule religion et arrêter la plaisanterie ?*

**Question 12 :** *Je voudrai proposer une précision à partir de Jacques Lacan, de l'école de Freud. Il dit que l'agressivité est le premier élan de la sortie du monde fusionnel où l'on veut se poser en tant que « je » autonome. L'agressivité serait alors une énergie positive. Si elle est dans le sens de la relation avec l'autre elle est donc constructive d'une relation et ceci identifie l'humain mais si elle est dans le sens de l'élimination de l'autre, elle serait destructive et donc nommée violence. Il ne faut donc pas opposer agressivité et violence. Par ailleurs, répondre à la violence par une autodéfense : si l'intention est d'éliminer l'agresseur, c'est une violence, mais si l'intention est de neutraliser l'autre pour le convertir vers la relation et la communion, ce ne serait pas une violence.*

**Question 13 :** *M. Mawla, en ce qui concerne le débat théologique entre l'islam et le christianisme. Les musulmans demandent aux chrétiens des preuves de la nature divine du Christ et du fondement de leur théologie. En tant que bons chrétiens, nous essayons de donner des preuves à travers notre vie et notre façon de faire. Avez-vous une idée de réponse de la part des chrétiens pour les musulmans concernant les preuves ?*

#### **REPONSE DE SAOUD EL MAWLA :**

L'idée clef dans tout ce débat c'est : comment distinguer entre les notions de foi, de raison et de paix - qui sont les noms de Dieu en islam - et la vie ou l'histoire des hommes. Je pense que j'ai essayé de proposer une lecture théologique à partir du discours du pape. Des musulmans ont compris que le pape disait qu'en islam la violence n'est pas contraire à la foi ou à la raison ou à la nature de Dieu et qu'en islam c'est la foi qui joue et non la raison. Je pense que c'est ainsi que le discours du pape a été interprété dans le monde arabo-musulman. La théologie musulmane concernant la foi, la raison et la question de la paix est ce que je viens de rappeler et je n'y ai rien ajouté. J'ai terminé mon texte par un *hadith* pour illustrer cela, non pour dire que l'autodéfense est interdite mais pour montrer l'état idéal de l'homme, le prophète étant le prototype de l'homme complet. Le prophète lui-même a combattu durant sa vie.

Il y a deux choses : la guerre juste en islam est régie par des lois et des conditions qui rendent la guerre non permise librement. Si nous essayons d'appliquer ce qu'il est dit concernant le Jihad dans le livre, ceci est impossible. Les conditions d'application du Jihad ne sont pas trouvables aujourd'hui. Ce n'est conforme, ni à la foi ni à la raison ni à la nature divine de jouer avec le sang ! Ce que nous faisons comme lutte armée et résistance dans notre vie quotidienne est à réfléchir, il faut chercher le pacifisme non-violent. J'étais moi-

même résistant et je sais ce que cela veut dire, j'ai combattu par les armes... Il faut chercher la voie humaine et ceci serait le pacifisme non-violent pour toutes les sociétés.

Dans le christianisme, il y a des sectes protestantes qui sont radicalement pacifistes non-violents comme les quakers, les mennonites et les brethren aux Etats-Unis. Nous savons que l'Imam Ali a essayé d'éviter la guerre et ceci est la leçon essentielle en islam. Concernant les opérations suicidaires, nous ne trouvons jamais de cheikh, un savant respecté et reconnu en islam, qui peut donner une *fatwa* prouvant que ceci est permis en islam. Il y a des analyses sociologiques, politiques etc. qui comprennent cela mais jamais religieuses pour justifier de se tuer ainsi. Il y eut même des divisions dans les mouvements islamiques à cause de cela.

Même dans le mouvement palestinien, le cheik al-Albani a émis une *fatwa* contre les opérations suicide du Hamas. Je ne dis pas cela pour dire que la résistance est injuste. Mais il y a plusieurs conditions pour cela comme la théorie de la guerre juste qu'on peut lire chez Saint Augustin. « L'intention » est l'une des conditions les plus importantes ! Mais malheureusement aujourd'hui on ne distingue plus entre le bien et le mal, le juste et l'injuste.... Il y a un chaos intellectuel et culturel. Il faut commencer dans la théologie islamique à préciser nos paroles et nos idées. Il faut préciser ce qu'on veut et comment arriver à nos buts. Si l'on peut arriver par la paix à des solutions, donc c'est contre Dieu et contre l'islam de faire la guerre. Ceci est dit dans le Coran.

Il faut essayer d'éduquer les gens, de leur montrer que les musulmans ne sont pas des guerriers. Il faut préciser ce que nous sommes et où nous allons. La guerre juste et la résistance sont nos derniers moyens. Il faut élaborer nos priorités et nos idées dans ce monde. C'est ce qui manque aujourd'hui dans la pensée islamique. Personne ne parle des choses les plus essentielles. Qu'est-ce que la théologie islamique, les musulmans et l'islam dans le monde d'aujourd'hui ? Qui façonne et dirige la mentalité des musulmans aujourd'hui ? C'est Al Jazeera ! Et non plus la foi et la raison !!! Ceci est très important et j'essaie de le dire et de l'écrire depuis longtemps.

Il y a des traités de *Fiqh* (jurisprudence) et de *Kalam* (philosophie et théologie) pour ce qui en est de la guerre juste. Ouvrez ces ouvrages et trouvez le chapitre Jihad, vous verrez alors que tout ce qu'on voit à la télévision n'a rien à voir avec le vrai islam. A la LBC, en 1999 ou 2000, nous avons enregistré certaines rencontres avec des chefs musulmans chiites au Liban concernant les opérations suicidaires mais le reportage a été arrêté. Ceci est un débat à faire au sein de l'islam ! Il faut discuter cela ! Ces opérations doivent être arrêtées et réfléchies ! Ceci s'utilise politiquement ! Depuis janvier 2006, ces opérations sont arrêtées car Hamas a été élu dans le pouvoir palestinien, bien

qu'aujourd'hui le peuple palestinien est sous la plus féroce agression israélienne. On n'entend plus parler de l'opération suicide ! C'est le moment d'en faire si on va dans le sens de leur raisonnement. Regardez comme c'est politisé !

Concernant le discours du pape, nous ne pouvons pas parler de réactions musulmanes. Au Liban, dès le début, nous avons appelé les gens à discuter ce que le pape a dit en table ronde. Je trouve que c'est la faute au Vatican qui a diffusé un discours universitaire théologique. Bien sûr des musulmans écrivent la même chose mais vu le climat de guerre de civilisations dans le monde, c'était malheureux. Mais la réponse des gens était très exagérée et non contrôlée même si c'est faux.

Finalement, si je suis pacifiste et non violent, cela ne veut pas dire que je ne suis pas résistant. Le pacifisme et la non-violence impliquent une résistance radicale. Voyez l'exemple de Gandhi, ou le livre de Tolstoï, « le royaume de Dieu est en vous », ou aussi les résistants pacifistes musulmans en Afghanistan et en Pakistan (Badshah Khan), le mouvement islamique en Turquie (depuis Said Noursi), en Tunisie (Rached Ghannouchi), au Maroc (le parti de Justice et développement), les auto-critiques des Jihadistes égyptiens, etc. Regardez ces musulmans qui résistent civilement et pacifiquement et non violemment. L'homme est la fin de toutes choses. Toute guerre, toute violence tue quelque chose en nous. Ceci n'est pas évident pour nous qui vivions dans un monde de guerre civile et autres. Mais il faut toujours témoigner de foi et de raison !

#### **REPONSE DE FRANÇOIS BOUSQUET :**

Brièvement, pour la question 5, je ne partage pas votre pessimisme mais plutôt votre désir des Lumières. Le XVIII<sup>e</sup> s. n'était pas contre la religion ou Dieu mais contre la mainmise par certaines élites qui se partageaient les abbayes et les évêchés pour en empocher les revenus. Ce qui a mis en route le mouvement du Siècle des Lumières, c'était un désir de rationalité contre les peurs, les illusions, les violences. Ceci est toujours d'actualité, et demande en premier lieu d'objectiver les situations pour mieux se rencontrer, et échanger à leur propos.

Concernant le discours du Pape à Ratisbonne, sachez qu'il y a eu aussi une réaction à l'intérieur de l'Eglise. Comme théologien, je rappellerai que la première règle est de ne pas mélanger le statut des discours. Un discours officiel n'est pas un texte universitaire. Mais on peut observer que le Pape, se sentant chez lui en venant à Ratisbonne, a fait un discours de professeur. Malheureusement, comme il s'agissait du Pape, la force symbolique de ce discours a surpris. Cette erreur de communication a fait du mal. A mon avis,

cela ne se reproduira plus. Reste qu'il faut restaurer ce climat de confiance mutuelle.

Autre question (question11): le dialogue interreligieux n'a pas du tout comme objectif de chercher une seule religion qui serait commune à tous (ce qui d'ailleurs n'aboutirait qu'à en fonder une de plus) : son rôle est de favoriser la paix, la capacité et le goût de vivre-ensemble, encore plus importants en période de mondialisation. C'est ce que l'on appelle l'œcuménisme, qui concerne exclusivement l'Eglise, qui recherche l'unité pour laquelle Jésus lui-même prié, en essayant de faire en sorte que même nos différences soient signes de communion.

En ce qui concerne la croix, il ne faut pas l'interpréter de travers. Le Père n'est pas à distance du Fils, qui est ses entrailles même, tout ce qu'il a, tout ce qu'il est. C'est sa vie même qu'il donne, et non pas celle d'un autre, avec ce Souffle qu'est l'Esprit Saint, vie partagée du Père et du Fils, et charité répandue dans les cœurs. A notre mort, nous ne serons pas seuls : nous avons vu, à la croix, c'est-à-dire de toujours et à jamais, à quel point Dieu lui-même en la personne du Fils fait corps avec ce que nous devenons, jour après jour, jusqu'au dernier. Le salut n'est pas que nous n'aurions pas à subir la violence ou à traverser la mort. Le disciple n'est pas au-dessus du Maître. Mais, avec Lui, la violence est traversable, et le dernier mot n'est pas à la mort...